

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 6

Artikel: Chapeau bas à JvdK
Autor: Bacqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chapeau bas à JvdK

Prolifique Johan van der Keuken (JvdK pour les intimes)! Plus d'une cinquantaine de films à son actif, mais une seule passion: l'«autre». Double hommage en sa présence, fin janvier: l'un à Lausanne, l'autre à Genève.



Tel «L'homme à la caméra» de Vertov, Johan van der Keuken

Par Bertrand Bacqué

La sérénité d'un pasteur qui aurait longtemps vécu sous les tropiques: voici la tenace impression que Johan van der Keuken dispense à qui le rencontre pour la première fois. Cela provient sans doute de l'extraordinaire et bienveillante attention qu'il prodigue à son interlocuteur. Mais cette image déplairait peut-être au cinéaste, tant il est vrai qu'il a considéré d'un œil méfiant toute forme de colonialisme.

Et pourtant, s'il y a bien une chose que célèbre son œuvre abondante, c'est

le choc fécond des cultures, d'Amsterdam à Marseille, de l'Indonésie au Népal. Bien sûr, ce choc sera parfois brutal, mais JvdK professe une extraordinaire confiance en l'homme et le dialogue, instaurée dans chacune de ses images.

L'œil d'un peintre

Faut-il rappeler que le cinéaste est hollandais et qu'il s'est d'abord imaginé photographe avant de faire l'IDHEC, l'école de cinéma française rebaptisée Fémis. Que sa passion pour le jazz (et la

musique en général) dynamise ses étourdissants montages. Que son sens du cadre sidère: il a vraiment l'œil d'un peintre. Et que l'homme, de tout temps voyageur, reste l'arpenteur infatigable de nos contrées réelles et rêvées.

Parmi les œuvres principales de la précédente décennie, «Face Value» (1991) ou «Amsterdam Global Village» (1996) disent toutes deux le précieux mélange des races et des cultures dans des villes riches de leurs métissages. «Cuivres débridés» (1993) montrait un va-et-vient incessant entre l'ici et l'ailleurs au travers de fanfares de cuivres, d'abord «armes» coloniales, désormais entièrement réappropriées par les populations autochtones.

Deux soirées seulement

Lors de sa venue à Lausanne seront présentés «Herman Slobbe, l'enfant aveugle II» (1966), «La leçon de lecture» (1973) et «Sur le mouvement animal» (1994). Ce dernier opus, en dépit de ses quinze minutes, est une véritable somme sur les rythmes que l'on peut conférer à l'image et résumer, en un raccourci saisissant, toutes les passions du cinéaste: visages, voyages et musiques.

Deuxième possibilité pour l'entendre parler d'une œuvre qui sans cesse balance entre documentaire et expérimental: Genève, où le Cinéma Spoutnik lui offre carte blanche avec six programmes différents. Parmi la dizaine de films proposés, signalons: «Vers le Sud» (1980-1981), «La tempête d'images» (1982), «I Love \$» (1986), «L'œil au-dessus du puits» (1988) et, enfin, «Face value» (1991). ■

Hommages à Johan van der Keuken, en présence du réalisateur.

Lausanne: Cinémathèque suisse, Lausanne, le 20 janvier à 21 h. Renseignements: 021 331 01 02.

Genève: Cinéma Spoutnik, le 21 janvier à 21 h. Renseignements: 022 328 09 36